

## C O M P A R A I S O N

-----  
entre

*Russula rosea* (Quelet) (aurora Krbh. ss. Melz. & Zv.) - Russule rose  
e t

*Russula lepida* (Fries) (rosacea Pers.) - Russule jolie  
-----

Deux champignons très répandus dans nos forêts planitaires à essences mêlées. Le stade extrême de maturité et les conditions météorologiques font changer la couleur du chapeau, la pigmentation rouge vif perd de sa vigueur et vire vers les tons roses délavés. Le facies du champignon évolue, chapeau et stipe ramollissent. Il va de soi que la détermination devient plus ardue, quand lepida (et variétés) devient sosie de rosea. Je vous présente ci-après un tableau comparatif macroscopique et microscopique; il vous permettra de faire plus facilement la distinction entre l'une et l'autre de ces espèces et variétés.

Clé analytique générale

ROSEA Groupe : Incrustatae - Section : Roseinae

- leucosporées douces - sporée Ia
- épicutis dépourvu de dermatocystites, montrant des hyphes primordiales ou des articles incrustés, c'est-à-dire suintant des gouttelettes rouges après passage dans la fuchsine;
- pas de pigment de membrane; pas de laticifères à corps noir-cissants dans le subcutis ni le cortex du stipe;
- la chair et les surfaces des échantillons d'herbier, ainsi que (fugitivement) la surface du stipe sur le frais prennent une vive coloration rouge groseille, sous l'action de la sulfovanilline;
- une coupe de l'hyménium (même sur le frais) plongée entre lame et lamelle dans ce réactif se colore de même;
- le sulfobenzaldéhyde fraîchement préparé colore sur le vivant les coupes microscopiques en un magnifique rouge groseille (pas toujours instantanément);
- les réactions de la chair du haut du pied aux colorants des phénoloxydases (teinture de Gaiac) sont faibles et lentes;
- les pigments vacuolaires (intracellulaires) sont plus labiles mais encore très nets.

..0..

Romagnesi écrit : la création de ce groupe constitue l'une des innovations principales de notre essai de classification puisque ces espèces leucosporées ont été séparées des Lepidinae, ce que, jusqu'à présent, aucun auteur n'avait osé faire, en raison des ressemblances physionomiques entre lepida et rosea, et en dépit d'énormes différences dans les caractères microscopiques.

De plus, chez un grand nombre d'espèces du groupe des Incrustatae, on observe une couche emmêlée de gros articles plus ou moins courts; cette couche montre un aspect presque pseudoparenchymatique.

(définition de pseudoparenchyme : désigne un tissu d'un caractère nettement cellulaire. Indique simplement qu'il y a plusieurs couches de cellules isodiamétriques superposées; une coupe verticale rappelle un parenchyme ou tissu spongieux, mou).

#### LEPIDA Groupe: Piperinae - Section: Lepidinae

- pallidosporées douces - sporée IIa crème pâle
- épicutis pourvu de dermatocystides;
- cystides et laticifères très typiques par leur forme et un contenu bourré d'enclaves lipidiques, mais ne présentant aucun corps noircissant dans le SBA;
- dermatocystides étroites, non cloisonnées, presque filamentiformes, ayant les mêmes particularités chimiques, jointes à des hyphes primordiales incrustées pluricloisonnées
- suintement après application de la méthode de Melzer de nombreuses gouttes acidorésistantes;
- pigment vacuolaire (intracellulaire), mais il arrive qu'il soit tellement diffus qu'on ne parvient pas toujours à le faire précipiter en vésicules rougeâtres par plasmolyse dans l'eau salée ou sucrée.

#### Bibliographie

- Romagnesi H. (1967) "Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord"
- Bon M. ( 1971) Etudes microscopiques : le genre *Russula*, D.M. 2 : 1-12
- Josserand M. (1952) "La description des champignons supérieurs"
- Reijnders A.F.M. (1963) "Les problèmes du développement des carpophores des agaricales et de quelques groupes voisins".

A B L E synoptique et microscopique des Russules lepida et rosea

le p i d a

r o s e a

Type : variant du rouge vif au jaunâtre, saumoné rouge-rose, couleur de pêche, parfois décoloré; ou blanchâtre; cuticule veloutée ou mate et cuticule mate ou veloutée ayant tendance à se adnée non gélifiée; par la sécheresse, la canneler dans la vieillesse; cuticule longuement séparable, pouvant se couvrir par temps sec de plaques de pruine blanche.

var.-lactea : chap. jaune citrin clair, parfois avec une pointe verdâtre mais aussi ça et là

des tons rosâtres.  
var.-speciosa : chap. rouge vif, tendance à jaunir

S T I P E

très ferme, généralement blanc en haut et teinté, blanc pur, assez ferme, mais devient fragile; à mesure que l'on descend, de plus en plus de haut du pied poudré, farineux. rose, de rouge (assez souvent tout rouge ou tout blanc).

C H A I R

dure comme une pomme, ne s'amollissant un peu : assez ferme et devenant fragile.  
que par vétusté.

L A M E L L E S

blanc crème, à reflet grisâtre, fréquemment blanc pur puis blanc de craie avec reflet crème colorées en rouge près du chapeau.  
ODEUR

fruitée, agréable.

S A V E U R

douce, rappelant le menthol après un instant de mastication.

R E A C T I O N

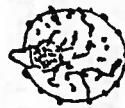
Gaiac vif et assez rapide, occasionnellement Gaiac faible et lent;  
lent ou presque nul. Sulfovanilline rouge groseille vif sur exsiccata;  
S.V. effet rosâtre, violacé fugace sur le frais.

S P O R E E

crème pâle IIa (code Romagnesi)  
blanchâtre Ib, mais jaunissant fortement et rapidement au sec (devient identique à lepida)

Lepidaross ea

Type : 7, 5-9x7-8u  
verruculeuses; plusieurs mailles  
réticulées fermées;  
verrues obtuses.

SPORES

6, 2-8x5, 2-6, 5u  
verruculeuses, cristallées à  
plurizébrées.

BASIDES

var. lactea : 7, 5-8, 5x6, 5-7, 2u  
spinuleuses, partiellement  
réticulées; verrues hautes.  
  
var. speciosa : 6, 7-8x6, 5-7, 2u  
verruqueuses, partiellement  
réticulées (assez amplement);  
mailles plus larges.

35-50x8-10(11, 5)u

Type : 40-55x9, 5-13u  
var. lactea : 50-58x11, 5-12u  
var. speciosa : 35-42x11-12u

ne réagissent pas dans SBA, SA, SP.

CYSTIDES

; ne réagissent pas à la S.V. (émulsion grisâtre).

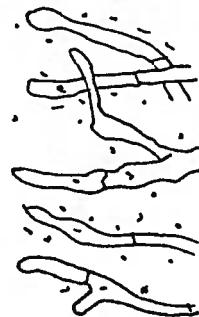
CUTICULE

dermatocystides insensibles aux réactifs SBA;  
hyphes primordiales surtout et même dermatocty-  
tides présentant des traces acidorésistantes  
(rouge foncé par la Fuchsine).

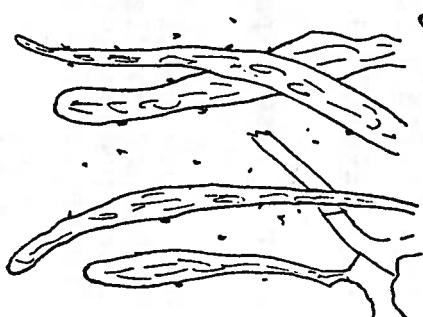
à strate profonde, presque pseudoparenchymatique  
(observer dans rouge congo); articles courts  
contournés, emmêlés; poils raides obtus, courts;  
hyphes primordiales grèles, pluricloisonnées;  
le tout suinte des gouttes rouges après traite-  
ment à la Fuchsine

Lépidia

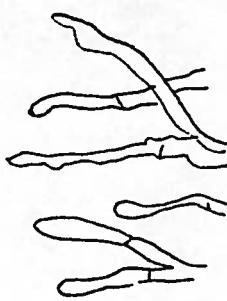
- Poils ramifiés, cloisonnés, à articles courts, le terminal cylindrique obtus ou clavé ou un peu atténue, larges de 2,7 à 4 $\mu$



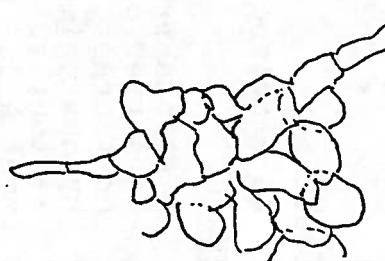
- Dermatocystides souvent étroites et rappelant un laticifère, atténuees au bout ou, au contraire, légèrement capitées, à contenu pailleté réfringent jaunâtre mais insensible aux réactifs sulfoaldéhydiques.

Rossaea

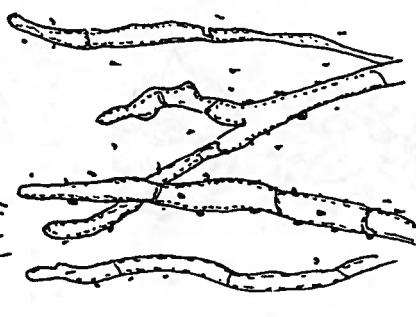
- Poils raides, obtus, courts, larges de 2,2 à 5 $\mu$



- Cuticule d'aspect presque pseudoparenchymatique.



- Hyphes primordiales, raides, pluricloisonnées, ramifiées, plus larges, à parois légèrement épaisses et réfringentes.



- Hyphes primordiales plutôt grèles, pluricloisonnées; quelques laticifères ne contenant aucun corps noir cissant par les réactifs sulfoaldéhydiques; grèles dans la forme typique, volumineuses dans la f. pulposa,

REVETEMENT DU STIPE

Présence de quelques dermatocystides obtuses, plus larges, à la surface du stipe et dans le cortex du stipe, également quelques laticifères; aucun corps noir cissant par le SBA ou SA.